

13.—Taux brut de la natalité dans certains pays en ces dernières années.

Pays.	Année.	Taux brut de la natalité.	Pays.	Année.	Taux brut de la natalité.
Egypte.....	1925	43.0	Irlande du Nord.....	1926	22.4
Russie (d'Europe).....	1923	42.6	Finlande.....	1925	22.3
Chili.....	1925	39.6	Australie.....	1926	22.0
Costa Rica.....	1923	38.2	Australie occidentale.....	1926	22.0
Ceylon.....	1925	39.2	Prusse.....	1925	21.9
Roumanie.....	1924	36.7	Autriche.....	1924	21.7
Salvador.....	1925	35.9	Lettonie.....	1924	21.6
Japon.....	1925	34.9	Ontario.....	1926	21.5
Jamaïque.....	1925	34.6	Victoria.....	1925	21.5
Québec.....	1926	32.1	Etats-Unis.....	1925	21.4
Espagne.....	1925	29.3	Nouvelle-Zélande.....	1926	21.1
Italie.....	1925	27.5	Danemark.....	1925	21.0
Terre-Neuve.....	1923	27.4	Ecosse.....	1926	20.9
Hongrie.....	1926	26.7	Etat Libre d'Irlande.....	1926	20.6
Union Sud-africaine (blancs).....	1926	26.3	Nouvelle-Ecosse.....	1926	20.2
Uruguay.....	1924	25.8	Ile du Prince-Edouard.....	1926	20.1
Panama.....	1923	25.3	Australie du Sud.....	1926	20.0
Nouveau-Brunswick.....	1926	25.3	Norvège.....	1926	19.7
Tchécoslovaquie.....	1925	25.1	Allemagne.....	1926	19.5
Saskatchewan.....	1926	25.0	Belgique.....	1926	18.9
Canada	1926	24.8	France.....	1926	18.8
Tasmanie.....	1925	24.4	Suisse.....	1925	18.4
Nouvelle Galles du Sud.....	1925	24.0	Angleterre et pays de Galles.....	1926	17.8
Hollande.....	1926	23.8	Colombie Britannique.....	1926	17.4
Queensland.....	1925	23.8	Estonie.....	1925	17.3
Alberta.....	1926	23.8	Suède.....	1926	16.9
Manitoba.....	1926	22.9			

3.—Mariages.

Il y a près d'un siècle on remarquait dans le Royaume-Uni que le nombre de mariages s'élevait en même temps que s'abaissait le prix du blé et que, par contre, ils devenaient plus rares lorsque le blé était cher. Ce phénomène était tout naturel parmi une population dont la majorité vivait d'une existence plutôt humble et dont l'aliment essentiel constituait le principal facteur du coût de la vie.

Plus récemment, la courbe du taux des mariages, tant dans le Royaume-Uni que dans les autres pays de langue anglaise, a cessé de se maintenir en relation constante avec le prix du blé, quoiqu'il en soit encore ainsi dans les pays les plus pauvres. C'est maintenant le niveau général de prospérité et non plus le blé qui exerce son influence sur la fréquence des mariages. Dans certains pays tels que le Royaume-Uni, les Etats-Unis, le Canada et l'Australie, les mariages ont une tendance à se multiplier dans les périodes de prospérité et à diminuer lorsque les temps sont durs, car une partie de ceux qui nourrissent des intentions matrimoniales sont obligés de renvoyer à des temps meilleurs la réalisation de leur dessein.

L'exactitude de cette constatation est démontrée au Canada même dans la courte période de l'existence des statistiques vitales. En 1920, année de grande prospérité, il a été célébré dans les neuf provinces du Canada, 80,931 mariages, soit 9.4 par mille habitants; en 1921, il n'y en eut que 69,732, soit 8.0 par mille; en 1922, 64,420 ou 7.3 par mille, ceci étant attribuable essentiellement à la dépression industrielle qui se faisait alors sentir; en 1923, le nombre de mariages s'est accru, étant monté à 49,056, le coefficient ne dépassant pas toutefois 7.4 par mille, à peine supérieur à celui de 1922. De nouveau, en 1924, année plutôt défavorable, on constate une nouvelle chute à 7.1 par mille. Enfin, en 1925, le nombre de mariages